

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE STRASBOURG (Tél. 34-14-63

ABONNEMENT ANNUEL

Poste 93)

15 F.

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MOSELLE, VOSGES)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux : Cité Administrative, 2, Rue de l'Hôpital Militaire
STRASBOURG

C. C. P. : STRASBOURG 55-08-86

3 Octobre 1963

Bulletin N°37 du Mois d'Octobre 1963.

LA DESINFECTION CHIMIQUE DES SEMENCES DE CEREALES

Les céréales sont sensibles à de nombreuses maladies qui diminuent fortement les rendements et la qualité du grain. C'est par les semences que se transmettent la plupart de ces maladies dont les germes se trouvent, soit à la surface, soit à l'intérieur du grain.

Il faut préciser aussi que certaines affections comme la Carie du blé ainsi que les Fusarioses et les Septorioses peuvent également être transmises à partir des germes existant dans le sol.

Ces différentes maladies peuvent provoquer des baisses de rendement et de qualité assez sensibles.

DESCRIPTION DES PRINCIPALES MALADIES A COMBATTRE - PRODUITS DE LUTTE

- LA CARIE DU BLE

L'épi reste dressé à maturité, d'aspect ébouriffé, les grains vert olive, sont arrondis et remplis d'une poussière noire (spores) à odeur de poisson pourri.

Les produits fongicides suivants peuvent être employés : Sels de cuivre, Produits organo-mercuriques, Formol, Hexachlorobenzène, Quintozène, Oxyquinoléate de cuivre, Cuprobame, Carbatène, Manèbe.

- LE CHARBON DU BLE

L'épi fait place à une masse pulvérulente noire (spores) facilement dispersée par le vent ; souvent même il est réduit à un axe noirâtre. La contamination se produit à la floraison. Seul le traitement par la chaleur est efficace.

- LES CHARBONS DE L'AVOINE

Les épillets apparaissent extérieurement noirâtres dès l'épiaison ; ils se vident de leur poussière noire et disparaissent partiellement avant la moisson.

On pourra traiter la semence avec l'un des produits suivants Formol, Produits Organo-mercuriques.

162

../..

- LE CHARBON NU DE L'ORGE

Son aspect est très semblable à celui du Charbon du blé.

Même traitement que pour le Charbon du blé.

- LE CHARBON COUVERT DE L'ORGE

La destruction de l'épi n'est souvent que partielle, mais le port est dressé ; le grain formé est bourré de spores noires sous ses enveloppes.

Même traitement que pour le Charbon de l'avoine.

- L'HELMINTHOSPORIOSE ou Maladie des STRIES DE L'ORGE

Les feuilles se couvrent de lignes jaunes qui noircissent rapidement et découpent le limbe en lanières. L'épi ne peut se dégager de sa gaine et reste atrophié et stérile.

On conseille l'emploi des produits organo-mercuriques.

- LES FUSARIOSES

Les Fusarioses détruisent la plantule avant la levée qui apparaît alors très irrégulière.

- LA SEPTORIOSE

La Septoriose produit un jaunissement et un dépérissement du blé qui rappellent le piétin-échaudage sans en présenter l'aspect à la base du chaume.

Contre ces maladies on peut utiliser : Sels de cuivre, Produits organo-mercuriques, Oxyquinoléate de cuivre, Captane, Thirame, Dérivés quinoniques, Manèbe.

PRATIQUE DES TRAITEMENTS

Le trempage des grains dans une solution fongicide est très efficace, mais les nombreuses manipulations qu'il nécessite le font abandonner de plus en plus.

L'Aspersion suivie de pelletage des grains n'est valable que dans la mesure où l'opération est effectuée soigneusement, ce qui est rare. Aussi ce moyen se révèle-t-il souvent insuffisant dans la pratique.

Les Poudrages (à sec ou humides) sont faciles à exécuter en ayant recours à un matériel simple permettant un enrobage complet. Le dispositif le plus pratique est la baratte désaffectée ou tout dispositif réalisant le même brassage.

La tendance actuelle est de retenir de préférence des produits qui se révèlent aussi polyvalents que possible à l'égard des maladies, non phytotoxiques (c'est à dire ne risquant pas de nuire au pouvoir germinatif de la semence) même si le traitement est effectué assez longtemps avant les semailles, d'un emploi pratique, d'une toxicité nulle ou très faible pour l'homme et les animaux domestiques.

PROTECTION CONTRE LES CORBEAUX ET LES TAUPINS

Les champignons microscopiques que nous venons de citer ne sont pas les seuls ennemis des semences et plantules de céréales. Certains insectes nuisibles, en particulier les Taupins, puis les Corbeaux, peuvent également être responsables de pertes sérieuses.

CONTRE LES TAUPINS, l'agriculteur pourra utiliser pour le traitement de ses semences, un insecticide à base de Lindane (poudres à 20% de matière active minimum - 30 à 40% de préférence), Heptachlore (poudres à 30% de matière active) ou Aldrine (poudres à 30% de matière active).

L'opération pourra être faite en même temps que le traitement contre les maladies cryptogamiques.

Les dégâts des larves de Taupins (vers "Fil de fer") sont particulièrement à craindre dans les cultures faites sur retourné de prairie naturelle ou artificielle. Si la densité larvaire dépasse 100 individus au m², la désinfection du sol s'impose.

CONTRE LES CORBEAUX, on pourra profiter de la désinfection fongicide et insecticide, pour utiliser en même temps un produit efficace contre les Corbeaux (agissant surtout comme répulsif). Parmi ceux-ci l'Anthraquinone et la Diphenylguanidine sont les plus efficaces.

Il existe dans le commerce des produits complexes préparés spécialement pour les traitements mixtes.

PRECAUTIONS A L'EMPLOI DES ORGANO-MERCURIQUES

- Avant et pendant le traitement : mettre des gants et un masque, ne pas fumer, ne pas se tenir sous le vent, réduire le plus possible l'émanation de poussières du produit.

- Après le traitement : se laver soigneusement les mains, brûler tous les emballages en papier ou en carton, laver soigneusement les sacs ayant contenu les grains traités. Ne pas utiliser à d'autres fins les récipients ayant servi au traitement ; ne pas livrer les restes des semences ainsi traitées à la meunerie ou à la consommation du bétail.

DESHERBAGE DU COLZA

Les possibilités de desherbage chimique du colza sont encore limitées et, seule, peut être envisagée la destruction des graminées telles que le Vulpin, le Ray-Grass ou les repousses de céréales qui se manifestent dans cette culture.

Les produits qui sont actuellement conseillés pour l'élimination de ces adventices sont le T.C.A. et le DALAPON.

.../...

163

- LE T.C.A. doit être employé de bonne heure, lorsque le Vulpin est jeune et avant qu'il ait dépassé le stade trois feuilles. Il est toutefois nécessaire que le colza, de son côté, ait au moins deux à trois feuilles vraies.

L'application doit être effectuée, dans la mesure du possible, sur sol humide et avec un apport minimum de 300 l de solution à l'ha. Il est même conseillé, lorsque cela est possible, d'utiliser 700 à 800 l de solution /ha.

Quant à la dose de produit recommandée, elle varie de 5,400 kg à 7,200 kg de MA/ha, la dose faible correspondant à un traitement effectué sur du Vulpin très peu développé, la dose forte étant à retenir pour du Vulpin atteignant sa troisième feuille.

- LE DALAPON peut s'employer plus tardivement sur du Vulpin déjà relativement développé, mais il faut toutefois éviter d'attendre que le colza ne soit lui-même trop fort car il devient alors difficile d'atteindre tout le Vulpin, une partie de celui-ci étant protégée par le feuillage du colza. Le Dalapon s'emploie à la dose de 2 kg à 2,200 kg de MA/ha en pulvérisant 250 à 300 l de solution à l'ha.

Il convient d'éviter d'effectuer ce traitement graminicide avant les périodes où des risques de gelées sont à craindre car ces produits rendent passagèrement plus sensibles aux froids les colzas traités.

Enfin, indiquons que cette intervention n'est nécessaire qu'à partir du moment où la densité des graminées est importante, pour le Vulpin, par exemple, on estime que le desherbage chimique est intéressant lorsque la densité dépasse 25 à 30 pieds de Vulpin au m².

Quant aux adventices dicotylédones (coquelicot, mourron blanc, renouées, chénopode, etc...) aucun desherbage chimique ne peut être conseillé pour les éliminer, le colza étant sensible aux produits qui permettent de les détruire. Dans le cas de fortes infestations par ces mauvaises herbes le producteur devra recourir au binage.

Les Contrôleurs,

J. BERNARD et C. GACHON.

L'Inspecteur,

J. HARRANGER.

Imprimerie de la Station de STRASBOURG/Directeur-Gérant : L. BOUYX.